

## Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan (The Capitalist Discourse)

1972	May	10	Book XIX: . . . <i>ou pire</i> (Seuil, 2011) Lesson 9	Law Faculty at Place du Panthéon
1972	May	12	<b>Discours de Jacques Lacan</b>	<b>l'Université de Milan</b>
1972	May	17	Book XIX: . . . <i>ou pire</i> (Seuil, 2011) Lesson 10	Law Faculty at Place du Panthéon
1972	July	14	L'étourdit	Beloeil, Belgium

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
(32)Je remercie beaucoup M. Cesa Bianchi de nous avoir donné ces quelques repères, ces quelques mots d'information qui étaient fort exacts sur ce qui peut constituer un certain nombre d'étapes.	I very much thank Mr. Cesa Bianchi for having given us these reference points, these words of information that were very exact on what can constitute a certain number of steps
Donc, ce que j'ai fait au cours de ces années a mené à dire...	Thus, what I have done in the course of these years has led me to say . . .
Mon embarras tient à ce que je ne sais pas... je ne peux pas apprécier d'aucune façon le degré d'audition du français que représente votre assemblée. Je suis très heureux d'y voir un très grand nombre de figures jeunes puisque c'est sur... enfin, c'est dans elles je veux dire, ces figures, que je mets mon espoir.	My difficulty is owed to my not knowing . . . I cannot assess in any way the degree of understanding ( <i>audition</i> ) of French represented by your gathering. I am very happy to see a great number of young faces since it is certain . . . finally, it is in them, these faces I mean, that I put my hope.
Je dois dire que je n'aime pas du tout parler français devant des gens dont je sais qu'ils ne sont pas familiers avec cette langue. Alors, j'espère que je vais sentir jusqu'où je peux aller dans cet ordre d'émissions.	I must say that I do not at all like speaking French before people who I know are not familiar with this language. Well, I hope I am going to feel how far I can go in this order of emissions.
J'ai rappelé à déjeuner à quelques amis une expérience qui m'est arrivée à <i>John[sic] Hopkins University</i> .	At breakfast, I recalled to some friends an experience I had at John[sic] Hopkins University. <sup>rgk</sup> rgk: Lacan spoke at the international symposium, "The Languages of Criticism and the Sciences of Man", at the Johns Hopkins Humanities Center, in Baltimore, Maryland, during the week of October 18-21, 1966.
C'était tellement manifeste que mon assemblée n'entendrait rien si je parlais français que, ayant pris d'abord, comme ça... à la prière générale, la résolution de parler français, j'ai commencé par m'excuser en anglais de ne pas pouvoir continuer, c'est-à-dire de parler français, et puis cette excuse a duré une heure et demie, en anglais bien sûr... C'est affreux quand on m'entend parler anglais. Mais les américains sont si complaisants, on peut se permettre de telles dérogations, n'est-ce pas ?	It was so manifest that my audience would understand nothing if I spoke French that, having resolved at first . . . by general consensus, to speak French, I began by excusing myself in English for not being able to continue, which is to say, to speak French, and then this excuse went on for an hour and a half, in English of course . . . It's frightening to hear me speak English. But Americans are so easy to please, one can allow oneself such departures from the norm

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
... Je vois que vous comprenez le français – bon – alors ça m'encourage.	( <i>dérogations</i> ), can't one? . . . I see that you understand French--well then, that encourages me.
Donc je ne continuerai pas à parler des américains : là je suis tout à fait incapable de vous parler italien, c'est pour ça que je parle français.	So I will say no more about the Americans: I am completely incapable of speaking to you in Italian, which is why I am speaking French.
(33)Alors, j'ai annoncé que je parlerais <i>Du discours psychanalytique</i> – ce n'est pas un terme que j'ai avancé depuis longtemps, mais quand même depuis trois ans.	I announced that I would speak on <i>psychoanalytic discourse</i> --this is a term I have not put forth for very long, but for three years nonetheless.
Ce n'est pas commode, devant un auditoire qui n'est pas de mes élèves, qui n'est pas formé, rompu à quelque chose... (vous voyez, je commence à ouvrir des parenthèses)... qui n'est pas rompu à quelque chose qui est mon enseignement, mon Séminaire comme on appelle ça : ce n'est pas un séminaire du tout, puisque il n'y a que moi qui parle.	It is not easy, before an audience not of my students, which is not educated, broken-in to something . . . (you see, I begin to open some parentheses) . . . which is not broken-in to my teaching, my Seminar as it called: it is not a seminar at all, since only I speak in it.
Enfin, c'est devenu comme ça. Pendant des années j'ai fait parler d'autres personnes à mon séminaire, ça me reposait, mais enfin peu à peu, peut être parce que le temps presse, j'y ai renoncé.	Finally, it has ended up that way. Over the years I have had other persons speak at my seminar, which gave me some rest, but finally, little by little, maybe because of lack of time, I have stopped doing so.
Alors, cet enseignement qui dure depuis vingt ans, dont les <i>Écrits</i> ... – enfin, je suis bien forcé de parler des <i>Écrits</i> puisqu'ils viennent de paraître, au moins un premier morceau – il y en aura peut-être d'autres, ceci grâce à Giacomo Contri qui a bien voulu y consacrer un très grand soin et un très grand temps.	Well, this teaching that has lasted for twenty years, of which the <i>Écrits</i> ... --I am forced to speak of the <i>Écrits</i> since they are coming out, a first piece at least--there will be others, thanks to Giacomo Contri, who has been willing to devote a very great deal of care and a very great deal of time to it.
Je suis bien forcé de parler un peu des <i>Écrits</i> qui, paraît-il, ne vous paraissent pas faciles.	I am indeed forced to say a little about the <i>Écrits</i> , which, it appears, do not appear easy to you.
Ça c'est vrai : ils ne le sont pas, pas du tout même.	It's true: they aren't, not at all even.
C'est qu'ils n'ont jamais été faits, ces fameux écrits... ils n'ont jamais été faits pour remplacer mon enseignement.	This is because they were never meant, these famous <i>écrits</i> ... they were never meant to replace my teaching.
C'est qu'ils n'ont jamais été faits, ces fameux écrits... ils n'ont jamais été faits pour remplacer mon enseignement.	To begin with, a good half of them were written before I began it, which is to say that they are not at all new, since I have told you that I have been doing what is called my seminar for twenty years. (1)

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
Il y en a une bonne moitié qui sont d'avant, et en particulier ceux dont beaucoup en sont encore à faire le pivot de ce que j'ai pu apporter au discours psychanalytique, dont <i>Le stade du miroir</i> . Le stade du miroir, c'était une communication que j'ai faite dans un congrès aux temps où je faisais encore partie de ce qu'on appelle IPA – <i>International Psychanalytique Avouée</i> - ou avouable, comme vous voudrez. Enfin, c'est une façon de traduire ces mots.	A good half of them are from before it, and in particular those of which many are still to be made the pivot of what I might bring to psychoanalytic discourse, <i>The Mirror Stage</i> among them. <i>The Mirror Stage</i> was a communication I gave at a congress at a time when I was still part of what one calls the IPA– <i>Admitted Psychoanalytic International (International Psychanalytique Avouée)</i> --or respectable ( <i>avouable</i> ), if you like. Finally, this is a way of translating these words.
Puis, la seconde partie de ces <i>Écrits</i> consiste dans une série d'articles où je me suis trouvé, disons chaque année à partir d'un certain moment, entre un certain moment et un [1] autre... où je me suis trouvé chaque année donner une sorte de repère, qui permettait à ceux qui m'avaient entendu au séminaire de trouver là, enfin, condensé, en somme concentré, ce que j'avais pu (34)apporter ou ce que je croyais moi-même pouvoir repérer comme étant axial dans ce que j'avais énoncé.	Then, the second part of these <i>Écrits</i> consists of a series where I have found myself, let us say, every year beginning at a certain moment, between a certain moment and [1] another . . . where I have found myself every year giving a sort of reference point, which allows those who have heard me at my seminar to find there, finally, condensed, in sum, concentrated, what I might have been able to bring or what I thought myself able to mark as being axial in what I have stated.
Ça n'empêche pas que c'est une très mauvaise façon, en somme, de rassembler un public.	That doesn't prevent this from being a very bad way, in sum, to gather a public
C'est très difficile d'abord, la notion de public. Je vais me risquer à rappeler que lors de cette publication, je me suis livré au jeu de mots de l'appeler poubellication – je vois qu'il y a des gens qui savent ce que c'est le mot poubelle. Il y a une trop grande confusion en effet, de nos jours, entre ce qui fait public et ce qui fait poubelle ! C'est même pour ça que je refuse les interviews, parce que malgré tout, la publication des confidences, c'est ça qui fait l'interview.	It is very difficult to begin with, the notion of a public. I am going to risk recalling that since this publication I produced a play on words, calling it <i>poubellication</i> – I see that some of you know the word <i>poubelle</i> [trashcan]. In fact there is too much confusion, these days, between what constitutes a public and what constitutes a trashcan! This is even why I refuse interviews, because in spite of everything, the publication of confidences is what constitutes the interview.
Ça consiste alors tout à fait à attaquer le public au niveau de la poubelle.	Thus it consists completely in attacking the public at the level of the trashcan.
Il ne faut pas confondre la poubelle avec le pubis – ce n'est pas du tout pareil.	We must not confuse the poubelle with the pubis – they are not at all alike.
Le pubis a beaucoup de rapports avec la naissance du mot public.	The pubis is related in a lot of ways with the word public.
C'est vrai, hein ?	This is true, eh?
Ça ne se discute pas, enfin... je pense.	It is not disputable, finally . . . I think.
C'était un temps où le public, ce n'était pas la même chose que le déballage du privé, et où	There was a time when the public was not the same thing as an unpacking of the private, and

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
quand on passait au public on savait que c'était un dévoilement, mais maintenant ça ne dévoile plus rien puisque tout est dévoilé.	when one went public one knew that it was an unveiling, but now it no longer unveils since everything is unveiled.
Enfin, évidemment je ne suis pas porté à vous faire des confidences, et pourtant je suis forcé quand même de dire quelque chose qui, étant donné que je ne vous verrai qu'une fois – enfin, ça m'étonnerait de vous revoir d'ici peu – je suis forcé de vous dire quelque chose tout de même qui est de l'ordre de cette confidence.	Finally, I am obviously not inclined to tell you my secrets, and yet I am forced nonetheless to say something that, given that I will only see you once- - I would be a little surprised to see you again elsewhere--I am all the same forced to tell you something that is on the order of a confidence.
À savoir, comment je peux me sentir actuellement dans cette position que j'occupe auprès de gens qui ne font pas partie de mon auditoire.	Namely, how I might feel currently in this position I occupy <i>vis-à-vis</i> people who are not part of my audience.
Ce que je peux bien marquer, n'est-ce pas, c'est ce que j'ai dit d'abord, c'est que les Écrits, ça me semble difficile que exportés, comme ça, hors du contexte d'un certain effort que je fais et dont je vais vous dire sur quoi il est centré, que les Écrits, enfin, ça suffise du tout à ce qu'on puisse là dessus élucubrer quoi que ce soit qui corresponde vraiment à mon discours.	What I can establish is what I have said to begin with, that the <i>Écrits</i> seem to me difficult when exported out of the context of a certain effort I make and of which I am going to tell you on what it is centered, that the <i>Écrits</i> , finally, suffice for all that one might elucubrate of whatever truly corresponds to my discourse.
L'auditoire et l'éditoire, si je peux m'exprimer ainsi, ce n'est pas du tout du même niveau, vous le voyez.	The audience ( <i>L'auditoire</i> ) and the editor ( <i>l'éditoire</i> ), if I can put it this way, are not at all on the same level, as you can see.
Nous jouons enfin là, éditoire, comme ça... poubellication... ça fait obscène et du même coup auditoire se contamine.	Finally, when we play on <i>éditoire</i> as we do... <i>poubellication</i> ... it makes it obscene and at the same time <i>auditoire</i> is contaminated.
(35)Tout ça, c'est une façon en somme de voir ce que je peux dire et de vous introduire comme ça, tout doucement, à ce qui est très important.	All of this is a fashion, in sum, of seeing what I might say and introduce to you in this way, quite carefully, to what is very serious.
Ce que j'appellerai le jeu des signifiants.	What I will call the play of signifiers.
Le jeu des signifiants, ça glisse au sens.	The play of signifiers slips to meaning ( <i>sens</i> ).
Mais l'important dans ce que j'énonce c'est que ça ne glisse jamais qu'à la manière d'un dérapage.	But what is important in what I state is that it only ever slips in the manner of a skidding ( <i>dérápage</i> ). (2)
Pour ceux qui sont tout à fait inaccoutumés à ces termes, je dis simplement ceci : les signifiants ou le jeu des signifiants, c'est lié au fait de la langue, du langage – ce n'est pas équivalent. La langue c'est quelque chose d'assez spécifié pour chacun, c'est la langue maternelle, l'italien pour la plupart d'entre vous.	For those of you who are completely unaccustomed to these terms, I will simply say this: the signifiers, or the play of signifiers, are linked to the fact of <i>la langue</i> , of <i>langage</i> .– they are not equivalent. <i>La langue</i> is something quite specific for each of us, it is the mother tongue, Italian for most of you.

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
C'est ça qui fait la langue.	That is what constitutes <i>la langue</i> .
Il se trouve qu'il y a quelque chose qu'on peut repérer, comme étant déterminé vers une même fin, pour toutes les langues, et c'est en généralisant, comme on s'exprime, qu'on parle du langage : comme caractérisant l'homme.	It is found that that there is something that one can mark, as being determined toward a same end, for all tongues, and it is in generalizing, as one puts it, that one speaks of language: as characterizing man.
<i>(Rumore nell'aula)</i>	<i>(A murmuring in the audience)</i>
Qu'est-ce qu'il y a ?... Je ne demanderais pas mieux que de laisser la parole à quelqu'un, qui me prouverait par là que moi-même je ne parle pas en vain... [2]	What's wrong?... I could ask for nothing better than to give over the podium to someone else, who would prove to me thereby that I myself do not speak in vain . .
Alors, le langage, on a le sentiment que ça définit un être, qu'on appelle généralement l'homme, et après tout, en se contenant strictement de le définir ainsi, pourquoi ?	Well, <i>le langage</i> , one feels that this defines a being, which one generally calls man, and, finally, in limiting oneself strictly to defining him in this way, why?
Il est certain qu'il y a un animal sur qui le langage est descendu, si je puis dire, et que cet animal en est vraiment marqué.	It is certain that there is an animal on whom <i>le langage</i> has descended, if I can say this, and that this animal is truly marked by it.
Il en est marqué au point que je ne sais pas jusqu'où je peux aller pour bien le dire.	He is marked by it to the point that I indeed do not know how far I can go in saying it.
C'est pas seulement que la langue fasse partie de son monde, c'est que c'est ça qui soutient son monde de bout en bout.	It is not only that la langue is part of his world, it is what sustains his world from end to end.
C'est pour ça que... N'essayez pas de chercher quelle est ma <i>Weltanschauung</i> – je n'ai aucune <i>Weltanschauung</i> , pour la raison que ce que je pourrais à la rigueur en avoir, ça consiste à dire que le <i>Welt</i> ... le monde, c'est bâti avec du langage.	This is why . . . Do not try to find out what my <i>Weltanschauung</i> is– I have no <i>Weltanschauung</i> , for the reason that the only one I could have with any rigor consists of saying that the <i>Welt</i> ... the world, is built with language.
Ce n'est pas une vue sur le monde, ça ne laisse place à aucune vue – ce qu'on s'imagine être vu, être intuitif, est évidemment lié à quelque chose qui est le fait que nous avons les yeux, et que le regard, c'est vraiment une passion de l'homme.	This is not a world view, it leaves no place for any view--what one imagines to be a view, an intuitive being, is obviously linked to the fact that we have eyes, that the gaze is truly a passion of man.
La parole aussi, bien sûr. Il s'en aperçoit moins.	Speech also, of course. This is less often grasped.
(36)Puis il y a d'autres éléments qui sont tout à fait cause de son désir.	Then there are other elements that are very much cause of his desire.
Mais c'est un fait que la psychanalyse, la pratique psychanalytique nous a montré le caractère radical de l'incidence signifiante dans cette constitution du monde.	But it is a fact that psychoanalysis, psychoanalytic practice, has shown us the radical character of the signifying incidence in this constitution of the world.
Je ne dis pas pour l'être qui parle, parce que ce que j'ai appelé tout à l'heure ce dérapage, cette	I do not say for the being who speaks, because what I have just called this skidding, this slippage

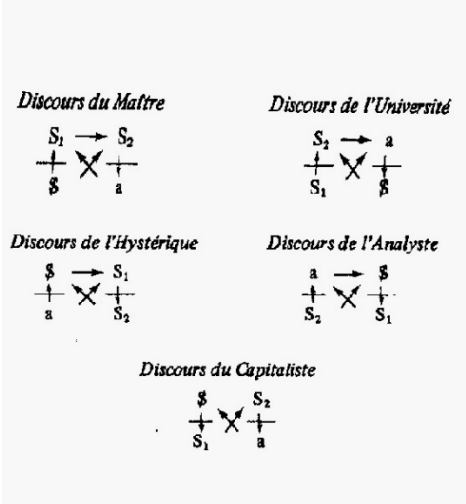
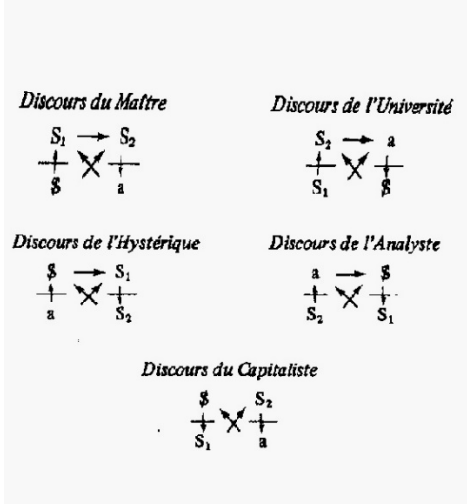
<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
glissade qui se fait avec l'appareil du signifiant... c'est ça qui détermine l'être chez celui qui parle. Le mot d'être n'a aucun sens au dehors du langage.	that is made with the apparatus of the signifier . . . this is what determines being for he who speaks. The word being has no meaning ( <i>sens</i> ) outside of language.
On a fini quand même par s'apercevoir que ce n'est pas à méditer sur l'être qu'on fera en rien le moindre pas.	One has ended up nonetheless grasping that it is not by meditating on being that one will make the least progress in anything.
On a fini par s'en apercevoir par la conséquence... conséquence un peu poussée... les suites de cette pratique que j'ai appelée le glissement avec le signifiant.	One has ended up grasping by the consequence . . . a consequence a little excessive . . . what follows from this practice that I have called the slipping with the signifier.
La façon qu'on a, plus ou moins savante, de dérapper à la surface de ce qu'on appelle les choses... de ce qu'on appelle les choses jusqu'au moment où on commence à considérer que les choses, ce n'est pas très sérieux.	The fashion one has, more or less sophisticated, of skidding to the surface of what one calls things . . . of what one calls things up to the moment when one begins to consider that things are not very serious.
On arrive vraiment à concentrer la puissance du signifiant d'une façon telle qu'une part de ce monde finit par, simplement, s'écrire dans une formule mathématique.	One succeeds truly at concentrating the potency ( <i>puissance</i> ) of the signifier in a way that one part of this world ends up, simply, writing itself in a mathematical formula.
Formules mathématiques auxquelles, bien sûr pour les écoliers, on essaye de conjoindre un sens.	Mathematical formulas to which, for schoolchildren of course, one tries to conjoin a meaning.
En effet on y parvient : la formule d'Einstein et même d'Heisenberg, enfin, sont des petits termes qui désignent la masse.	In fact one succeeds at it: the formulas of Einstein and even of Heisenberg, finally, are of little terms that designate mass.
Et la masse, ça fait toujours de l'effet, n'est-ce pas, on s'imagine qu'on sait ce que c'est. Et en effet on ne se l'imagine pas toujours – quelques fois quand on a des notions physiques précises, on sait comment ça se calcule, mais on aurait tort de croire que la masse c'est ça ou ça... par le sentiment.	And mass always has an effect, one imagines that one knows what it is. And in fact one does not always imagine it--sometimes when one has precise physical notions, one knows how it is calculated, but one would be wrong to believe that mass is this or that . . . by the feeling. (3)
Ce n'est pas seulement parce que nous pesons un petit peu qu'on peut s'imaginer qu'on sait ce que c'est que la notion de masse.	It is not only because we weigh a little that we can imagine that we know what the notion of mass is.
C'est seulement à partir du moment où l'on commence à faire tourner quelque chose, que l'on voit que les corps ont une masse.	It is only from the moment when one begins to make something turn that one sees that the body has a mass.
Mais ça reste toujours tellement contaminé par quelque chose qui est lié au fait qu'il y a une corrélation entre la masse et le poids qu'en réalité	But this remains so contaminated by something that is linked to the fact that there is a correlation between mass and weight that in reality one does

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
on fait mieux de ne pas chercher à comprendre, et simplement de s'en tenir aux formules.	better not to seek to understand, and simply to stick with the formulas.
(37)C'est en ça que la mathématique démontre vraiment quel est le point de l'usage du signifiant. Bien sûr, nous sommes arrivés à... [...] ... que de fait nous sommes déjà plongés dans le langage.	It is in this that mathematics truly demonstrates the apogee of the usage of the signifier. Of course, we have not succeeded ... [...] ... that in fact we are already plunged into language.
Vous le voyez, je ne dis pas : nous sommes des êtres parlants.	You see, I do not say: we are speaking beings.
Nous sommes dans le langage, et je ne me crois pas du tout en mesure de vous dire pourquoi nous y sommes, ni de dire comment ça a commencé.	We are in language, and I do not believe myself capable of telling you why we are, nor of telling you how it began.
C'est même comme ça qu'on a pu commencer à dire sur le langage quelque petite chose, débarrassés du préjugé que c'est essentiel que ça ait un sens : ce n'est pas essentiel que ça ait [3] un sens, et c'est même là-dessus qu'est fondée cette nouvelle pratique qui s'appelle la linguistique.	This is even how one could begin to say some little bit about language, disembarassed of the prejudice that it is essential that it have a meaning: it is not essential that it have a meaning, and this is even what this new practice called linguistics is founded on
Ce qu'il faut – c'est là que la linguistique se centre bien – c'est se centrer sur le signifiant en tant que tel.	. What is needed--it is indeed on this that linguistics is centered--is to center oneself on the signifier as such.
Il ne faut pas croire que le signifié – qui bien entendu se produit dans le sillage du signifiant – que ça soit là quelque chose d'aucune façon premier ; et se dire que le langage est là pour qu'il permette qu'il y ait la signification, c'est une démarche dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle est précipitée.	There is no need to believe that the signified-- which is, of course, produced in the wake of the signifier--is in any way something that is there first; and to say that language is there to allow for a signification is a step of which the least one can say is that it is a bit hasty.
Il y a quelque chose de plus primaire que les effets de signification, et c'est là que la recherche – si tant est que jamais on cherche quelque chose, si on ne l'a pas d'abord trouvé, hein ? – c'est là que la trouvaille est susceptible d'avoir d'effet.	Something more primary than the effects of signification, and it is here that research--insofar as one never searches for something unless one has already found it, eh?--it is here that discovery is susceptible of having an effect.
Enfin voyez-vous, pour le signifiant, tout à l'heure j'y suis arrivé avec ce que j'ai appelé le dérapage, l'effet de glissement...	Finally, you can see, for the signifier, I just arrived there with what I called the skidding, the effect of slippage . . .
Enfin, je serai porté à vous faire la métaphore que le signifiant, c'est comme le style : c'est déjà pareil, c'est du style qu'on aurait déjà là.	Finally, I would be inclined to produce the metaphor that the signifier is like style: they are already alike. It is style that one would already have there.
C'est peut-être possible que l'animal humain l'ait un jour fabriqué... Nous n'avons pas la moindre trace de ce qui pourrait s'appeler l'invention du	It is perhaps possible that the human animal fabricated it one day . . . We do not have the least trace of what could be called the invention of

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
langage... Aussi loin dans le passé que nous le voyons fonctionner, c'est lui qui a le dessus du pavé.	language . . . As far into the past as we can see it function, it is it language itself that covers the cobble stones.
Bon, alors, vous me direz, qu'est-ce que ça à faire avec la psychanalyse ?	Well then, you will say to me, what does this have to do with psychoanalysis?
Ça a à faire de la façon la plus étroite, parce que si on ne part pas de ce niveau qui est le niveau de départ, on ne peut absolument rien faire de plus dans l'expérience psychanalytique... on ne peut rien faire de plus que (38)de faire de la bonne psychothérapie...	It has to do with it in the most direct way, because if one does not begin at this level, the level of departure, one can do absolutely nothing more in the psychoanalytic experience . . . one can do no more than good psychotherapy . . .
C'est à dire, comme aussi bien les psychanalystes l'avouent... ils avouent tout, ils déballent tout...	This is to say, as psychoanalysts also admit . . . they admit all, they unpack all . . .
Il y a eu un jour... Claudel... comme ça, qui a imaginé que le châtiment de Ponce Pilate, enfin, ça devait être ceci : parce qu'il avait demandé, très mal à propos : Qu'est-ce que la vérité ? – que chaque fois qu'il parlait devant une idole, l'idole ouvrait son ventre, et qu'estce qu'il en sortait ? C'était un formidable déballage de sous de l'époque, des trucs qu'on mettait dans la tirelire...	One day . . . Claudel . . . who imagined that Pontius Pilate's chastisement, finally, must be this: because he asked, very much at the wrong moment: "What is truth?"--every time he spoke before an idol, the idol would open its stomach, and what would come out? A formidable unpacking of the coins of the time, of things that one put in the piggy bank.
Les psychanalystes sont comme ça, ils vous avouent tout... ils avouent tout... et tout ce qu'ils racontent prouve qu'évidemment ils sont des très bonnes personnes.	Psychoanalysts are like that, they admit all to you . . . they admit all . . . and all they recount proves that obviously they are very good people.
C'est fou ce qu'ils aiment l'être humain, qu'ils veulent son bien, sa normalité – c'est inouï, enfin, n'est-ce pas, c'est inouï la folie de guérir, de guérir de quoi ? C'est justement ça qu'il faut jamais mettre en question...	It is crazy that they like the human being, that they wish its good, its normality--it is incredible, finally, isn't it? it is incredible this madness of curing, curing what? It is precisely this that we must never bring into question . . .
Au nom de quoi est-ce qu'on se considère comme malade ? En quoi est-ce qu'un névrosé est plus malade qu'un être normal, dit normal ? Si Freud a apporté quelque chose, c'est justement pour démontrer que la névrose, enfin, est strictement insérée quelque part dans une faille qu'il nomme, qu'il désigne parfaitement, qu'il appelle sexualité, et il en parle d'une telle façon que ce qui est clair, c'est justement... c'est ce dans quoi l'homme n'est pas du tout à son aise.	In the name of what is one considered sick? How is it that a neurotic is sicker than a normal being, a being said to be normal? If Freud brought out something, it was precisely in demonstrating that neurosis, finally, is strictly inserted somewhere in a flaw that he names, that (4) he designates perfectly, that he calls sexuality, and he speaks of it in a way that what is clear is precisely . . . this is why man is not at all at ease.
L'homme, bien sûr, appelé au sens large, la femme non plus ; enfin, il n'y a rien qui aille si mal que les	Man, in the larger sense, woman is no more so: finally, there is nothing that goes so badly as the



<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
rapports de l'homme et de la femme.	relations of man and woman.
C'est ça, ce qu'il y a d'admirable, c'est qu'il y a des gens ici qui ont l'air d'entendre ça pour la première fois. C'est absolument sublime, comme si vous n'étiez pas nés là dedans... À savoir que pour vous baiser avec une fille, ça ne marche jamais. Pour la fille c'est la même chose... et depuis que le monde est monde, il y a toute une littérature, il y a la littérature qui ne sert qu'à dire ça.	That's it. What is admirable is that there are people who act as if they are hearing this for the first time. This is absolutely sublime, as if you were not born into it . . . That is, for you, fucking a girl never works . . . It's the same for the girl . . . since the world was the world, there has been a whole literature, literature period ( <i>la littérature</i> ), that serves only to say this.
Alors, Freud un jour parle de sexualité [ <i>in falsetto</i> ] et il suffit que ce mot sucré soit sorti de sa bouche pour que tout le monde croie que c'est pour résoudre la question. [4]	So then, Freud one day speaks of sexuality [ <i>in falsetto</i> ] and it is enough for this sweet word to come out of his mouth for everyone to think that the question is resolved.
C'est-à-dire qu'à partir du moment, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, que si l'on pose une question, c'est qu'il y a déjà la réponse, donc s'il pose la question c'est (39)qu'il a la réponse – c'est-à-dire qu'avec ça, ça doit marcher.	This is to say, that from the moment, as I have just said, that one asks a question, one already has the answer, therefore if he asks the question, he has the answer--which is to say that, with this, it should work.
Ce qui supposerait que Freud ait l'idée de l'accord sexuel.	Which would suppose that Freud might have had the idea of the sexual accord.
Or, enfin, il suffit de lire, d'ouvrir son œuvre pour voir que jusqu'à la fin, lui, parce qu'il était homme, enfin, il est resté là.	Now, finally, it is enough to read, to open his work, to see that to the end, he, because he was a man, finally, stayed there.
Et il le dit, il l'écrit, il l'étale, enfin, à se demander : une femme, qu'est-ce que ça peut bien vouloir ? [ <i>risa</i> ]	And he says it, he writes it, he lays it out, finally, in asking himself: a woman, what is it that she could possibly want ( <i>une femme, qu'est-ce que ça peut bien vouloir</i> )? [ <i>laughter</i> ].
Il n'y a pas besoin pour ça de faire allusion à la biographie de Freud, parce que c'est toujours comme ça qu'on rétrécit la question, d'autant plus qu'il était névrosé comme tout le monde, puis il avait une femme qui était une emmerdeuse... Enfin, ça c'est connu... La vieille Madame Freud...	There is no need to allude to Freud's biography for this, because this is always how one shrinks the question, all the more in that he was neurotic like everyone else, and, then, he had a wife who was a pain in the ass ( <i>une emmerdeuse</i> ) . . . Finally, everyone knows . . . Old Mrs. Freud . . .
C'est vraiment rapetisser la question.	This is truly to minimize the question.
C'est justement pour ça que je ne me mettrais jamais à faire la psychanalyse de Freud, d'autant plus que c'est une personne que je n'ai pas connue.	This is precisely why I would never take it upon myself to psychoanalyze Freud, all the more because he was someone I did not know.
Ce qui est dit par Freud c'est ça, ce que je viens de dire. C'est ce dérapage du signifiant dont je parlais tout à l'heure, qui fait qu'au nom du fait qu'il a dépeint ça* « sexualité », on suppose qu'il savait	What Freud said is what I am saying. This skidding of the signifier I have just spoken of is what, based on the fact that he portrayed it ( <i>ça</i> )* as "sexuality," makes us suppose that he knew what

<p><b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b></p>	<p><b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b></p>
<p>French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12</p>	<p>Translation by Jack W. Stone</p>
<p>ce que ça voulait dire : sexualité. *Ce mot est bien orthographié ainsi.</p>	<p>that means: sexuality. *This word is spelled thus.</p>
<p>Mais justement ce qu'il nous explique c'est qu'il ne le sait pas.</p>	<p>But precisely what he explains to us is that he does not know.</p>
<p>Il ne le sait pas. La raison pour laquelle il ne le sait pas, justement, c'est ce qui lui a fait découvrir l'inconscient.</p>	<p>He does not know. The reason he does not know, precisely, is that this is what made him discover the unconscious</p>
<p>C'est-à-dire, s'apercevoir que les effets du langage jouent à cette place où le mot « sexualité » pourrait avoir un sens.</p>	<p>Which is to say, to grasp that the effects of language are in play at this place where the word "sexuality" might have a meaning.</p>
<p>Si la sexualité chez l'être parlant, ça fonctionnait autrement qu'à s'empêtrer dans ces effets du langage...</p>	<p>If sexuality for the speaking being functions otherwise than to entangle itself in these effects of language . . .</p>
<p>Je ne suis pas en train de vous dire que le langage est venu là pour remplir le trou – je ne sais pas si le trou est primitif ou s'il est second : à savoir si c'est le langage qui a tout détraqué.</p>	<p>I am telling you that language has come there to fill in the hole--I don't know if the hole is primary (<i>primitif</i>) or second: that is, if language is what has messed up everything (<i>a tout détraqué</i>).</p>
<p>Je m'étonnerais que le langage soit là pour tout détraquer.</p>	<p>I would be surprised if language were there to mess everything up.</p>
<p>Il y a des champs où ça réussit... mais où ça ne réussit jamais que pour faire partage de ce qui paraît aller bien chez les animaux – à savoir qu'ils ont l'air de baiser d'une façon bien polie.</p>	<p>There are fields where this succeeds . . . but where it only ever succeeds in distinguishing what appears to go well for the animals--that is, that they seem to fuck in quite a polite way.</p>
<p>Parce que c'est vrai, chez les animaux ça a l'air –</p>	<p>Because it's true, in animals, it seems like --- <a href="#">rgk translation</a></p>
	
<p>Qu'on dise comme fait reste oublié derrière ce qui est dit dans ce qui s'entend. [5]</p>	<p>That one say as fact remains forgotten behind what is said in what is heard.<sup>rgk</sup></p>

Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i>	Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
	rgk: This is one of the opening statements of L'étourdit.
Cet énoncé qui est assertif par sa forme, appartient au modal pour ce qu'il émet d'existence.	This statement which is assertive by its form, belongs to the modal for what it emits of existence.
(41)c'est ce qui nous frappe par contraste – ça a l'air de se passer gracieusement.	It's that which strikes us by contrast - it has the air of happening gracefully. ---rgk translation
Il y a la parade. Il y a toutes sortes d'approches charmantes, et puis ça a l'air de tourner rond jusqu'à la fin. Il n'y a pas d'apparence, chez les animaux, ni de viols, ni non plus de toutes ces complications, tout ce baratin qu'on fait autour.	There is the parade. There are all sorts of charming approaches, and then it seems to turn in a circle until the end. There is no appearance, for animals, neither of rapes, nor of all those complications, all the fuss that we make around it.
Ça se passe chez eux d'une façon pour tout dire civilisée [risa].	All said, it happens for them in a civilized fashion [laughter].
Chez l'homme, ça fait ce qu'on appelle des drames [...]. Par quoi bien sûr tout le malentendu [...].	For man, it makes for what one calls dramas [. . .]. By which of course all the misunderstanding [ . . . ].
Plût au ciel que les hommes fassent l'amour comme les animaux, ça serait agréable.	Were it to please heaven that men made love like the animals, that would be agreeable.
Je me laisse un petit peu, comme ça, entraîner à quelque chose... enfin, de tellement patent.	I am letting myself lead a little bit to something . . . finally, so very patent.
Il faut quand même bien le rappeler [...] quelque chose qui est quand même ce qui est de l'expérience du psychanalyste.	It is indeed necessary to recall it [ . . . ] something that is nonetheless in the experience of the psychoanalyst.
Qu'il fasse comme s'il n'en savait rien, ça tient à une nécessité de discours qui est là écrite au tableau.	If he acts as if he knows nothing about it, it is owed to a necessity of a discourse written there on the board.
Il faut bien quand même que je m'en serve, puisque je suis venu un quart d'heure à l'avance pour l'écrire au tableau.	I must nonetheless make use of it, since I came fifteen minutes early to write it on the board.
Ça tient les caractères-clefs dans tout discours de ce point que j'appelle le semblant.	It shows the key character in each discourse of this point I call the <i>semblant</i> .
Mon dernier séminaire – ou appelez-le comme vous voudrez, mais ce n'est pas le dernier puisque le dernier est celui que je suis en train de finir – mon dernier séminaire donc, celui d'avant, s'appelait : <i>D'un discours qui ne serait pas du semblant</i> .	My last seminar--or call it what you like, but it is not the last, since the last is the one I am in the process of finishing--my last seminar, the one before, was called: <i>Of a Discourse that would not be of the Semblant</i> .
J'ai passé mon année à démontrer que c'est un discours tout à fait exclu.	I spent the year demonstrating that this discourse is altogether excluded.
Il n'y a aucun discours possible qui ne serait pas du semblant.	There is no possible discourse that would not be of the <i>semblant</i> .

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
Ça c'est du semblant, hein ?	That ( <i>ça</i> ) is of the <i>semblant</i> , eh?
Bon, alors c'est tout à fait admissible à un certain niveau que le psychanalyste fasse semblant, comme s'il était là pour que les choses marchent sur le plan du sexuel. L'ennuyeux c'est qu'il finit par le croire, et alors ça le fige lui-même, complètement.	Well then, it is altogether admissible at a certain level that the psychoanalyst make a <i>semblant</i> , as if he were there so that things would work on the level of the sexual. What is annoying is that he ends up believing it, and that screws things up, completely.
C'est-à-dire, pour appeler les choses par leur nom, il en devient imbécile.	This is to say, to call things by their name, he becomes stupid.
Je crois qu'il était, à une certaine date, nécessaire – pour lui permettre de faire un peu de gymnastique, pour, (42) dans une expérience telle qu'elle est instituée, qu'il puisse y faire quelque pas de plus – qu'il fallait au moins lui rappeler ce qu'il fait : à savoir, malgré tout, que c'est de faire parler quelqu'un en lui expliquant comment il faut faire, c'est-à-dire pas n'importe quoi. Lui expliquer la règle : dire à une personne comment il faut qu'elle parle...	I believe that it was necessary at a certain date--to allow him to get a little exercise, so that, in the experience as it is instituted, he might make some additional step--that it was necessary to remind him what he does: despite everything, it is to make someone speak in (6) explaining to her how she must do so, which is to say, not just any way. To explain to her the rule: to explain to a person how she must speak . . .
Et que ça arrive à donner quelque chose, qu'il s'agit de comprendre pourquoi quelque chose qui se fait avec cet appareil que j'appelle le signifiant, ça peut avoir des effets.	And that this succeeds in giving something, that it is a question of understanding why something done with this apparatus I call the signifier can have effects.
Qu'il y ait un décollage nécessaire, qui consiste justement... à ne pas comprendre trop vite, c'est ça que j'ai essayé de produire.	That there is a necessary disentangling that consists precisely . . . in not understanding too quickly, which is what I try to produce.
À une certaine époque... évidemment ce n'était pas une époque très bien choisie, mais je n'avais pas le choix... Je suis entré dans la psychanalyse, comme ça, un peu sur le tard. En effet jusqu'à ce moment-là... en neurologie un beau jour... qu'est ce qu'il a pu me prendre ?... j'ai eu le tort de voir ce que ça peut être ce qu'on appelle un psychotique.	At a certain time . . . obviously this time was not very well chosen, but I had no choice . . . I entered into analysis, a little late. In fact, until that moment . . . in neurology one fine day . . . what could have happened to me? . . . I made the mistake of seeing what it might be that one calls a psychotic.
J'ai fait ma thèse là-dessus : <i>De la psychose paranoïaque</i> – oh scandale ! – <i>dans ses rapports avec la personnalité.</i>	I wrote my thesis on that: <i>On Paranoid Psychosis--scandalous!--in its Relations with the Personality.</i>
Personnalité, vous pensez, ce n'est pas moi qui n'en ferais jamais des gorges chaudes.	Personality, you think it wouldn't be me who would ever have a good laugh about it.
Mais enfin, à cette époque ça représentait pour moi, comme ça, une nébuleuse, enfin, quelque	But, finally, at that time it represented for me, a cloud, finally, something . . . that was already

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
chose... qui était déjà bien suffisamment scandaleux pour l'époque, je veux dire que ça a fait un véritable effet d'horreur.	sufficiently scandalous for that time, I mean that it had a true effect of horror.
Enfin, ça m'a mené à faire l'expérience de la psychanalyse moi-même. Après ça il y a eu la guerre, pendant laquelle j'ai poursuivi cette expérience. Au sortir de la guerre j'ai commencé à dire que je pourrais peut-être en dire un peu quelque chose. [6]	Finally, that led me to experience psychoanalysis myself. After that, the war came, during which I pursued this experience. At the end of the war I began to say that I could perhaps say a little about it.
« Surtout pas – m'a-t-on dit – personne n'y comprendrait rien... on vous connaît, on vous a repéré déjà depuis un moment ».	"Above all"--they told me--"no one would understand any of it . . . we know you, we have known what you are about already for some time now ( <i>on vous a repéré déjà depuis un moment</i> )."
Enfin, bref, il a fallu pour ça une espèce de crise, de crise politique, politique intérieure... le micmac entre psychanalystes, pour que je me sois trouvé dans une position extraite.	Finally, in brief, for this there had to be a type of crisis, of political crisis, of internal political crisis . . . the squabble between psychoanalysts, for me to find myself extracted.
Et comme il y en avait qui avaient l'air de vouloir que je fasse quelque chose pour eux...	And since there were some who seemed to want me to do something for them . . .
(43)Je n'aurais commencé que, comme on dit, très sur le tard : mais moi je n'ai jamais été ennuyé d'être tard... je n'éprouvais aucun besoin, après tout, de forcer les gens.	I would have only begun, as one says, very late: but, me, I have never been annoyed with being late . . . I have never experienced any need, after all, to force people.
Pour ne pas les forcer j'ai commencé à raconter les choses au niveau où je les avais vues.	So as not to force them I began to recount things at the level where I had seen them.
Retour à Freud : on m'a naturellement mis cette étiquette, que je mérite bien, parce que c'est comme ça que je l'ai d'abord moi-même produite.	The return to Freud: naturally one has given me this stamp, which I well deserve, because it is how I first produced it.
Je m'en fous de toi Freud. Simplement, c'était le procédé pour que les psychanalystes s'aperçoivent que ce que j'étais en train de leur dire, c'était déjà dans Freud.	I am crazy about you Freud. Simply, this was the process for getting psychoanalysts to grasp that what I was saying to them was already in Freud.
À savoir, qu'il suffit qu'on analyse un rêve pour voir qu'il ne s'agit que de signifiant. Et de signifiant dans toute cette ambiguïté que j'ai appelée tout à l'heure la fonction de déparage <sup>1</sup> . <sup>1</sup> . Est-ce un lapsus ? ...	In other words, that it suffices to analyze a dream to see that it only a question of a signifier. And of a signifier in all the ambiguity that I have just called the function of skidding. <sup>1</sup> TN 1. Déparage (disfigurement) in the original transcription. As the editors of the transcription suggest, this may have been a <i>lapsus</i> . Lacan probably meant to say <i>dérapage</i> (skidding or slide-slipping).
À savoir, qu'il n'y a pas un signifiant dont la signification serait assurée. Elle peut toujours être	In other words, there is no signifier of which the signification would be assured. This signification

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
autre chose, et même elle passe son temps à glisser aussi loin qu'on veut dans la signification.	can always be something else, and it even passes its time in slipping as far as one likes in signification.
Tellement sensible dans <i>La Traumdeutung</i> , ça ne l'était pas moins dans <i>la La psychopathologie de la vie quotidienne</i> ... ça l'est encore plus dans <i>Le mot d'esprit</i> .	So easily felt in <i>The Traumdeutung</i> , it is no less so in <i>The Psychopathology of Everyday Life</i> . . . it is even more so in <i>Jokes and the Unconscious (Le mot d'esprit)</i> .
Ça me paraît essentiel, c'est essentiel.	This appears to me essential. It is essential.
La chose qui me frappe c'est...	The striking thing is . . .
<i>[Il discorso si interrompe per il cambio del nastro]</i>	<i>[The changing of the tape interrupts the discourse.]</i>
... cette priorité du signifiant.	. . . this priority of the signifier.
Maintenant tout le monde est à la page. Ce que vous trouverez dans une revue d'avant-garde, ou même pas d'avant-garde, de n'importe quoi, quant à ce signifiant... on nous en rabat les oreilles.	Now everyone is on the same page. What you will find in any revue of the avant-garde, or even not of the avant-garde, of no matter what, as for this signifier . . . is that they beat us over (7) the head with it ( <i>on nous en rabat les oreilles</i> ).
Quand je pense qu'au moment où j'ai commencé, nous étions sous le règne de l'existentialisme, et maintenant... je ne sais pas... Je ne voudrais pas avoir l'air, enfin, d'attenter au style, à la hauteur d'un écrivain dont j'ai la plus grande admiration : il s'agit de Sartre.	When I think that at the moment I began we were under the reign of existentialism, and now . . . I don't know . . . I would not want to seem, finally, to attempt a style, on the level of a writer for whom I have the greatest admiration: it is a question of Sartre.
Et même Sartre... enfin, maintenant le signifiant est entré dans son vocabulaire.	And even Sartre . . . finally, the signifier has now entered into his vocabulary.
Tout le monde, enfin, sait que signifiant signifie lacanisation.	Everyone, finally, knows that the signifier signifies Lacanization.
Qu'est-ce que ça veut dire ?	What does that mean?
Ouais.	Yeah.
De temps en temps je m'imagine que j'y suis pour quelque chose, et dans ce cas là, c'est bien ça qui m'a fait...	From time to time I imagine that I am here for something, and in that case, this indeed has made me . . .
... j'ai retrouvé dans mes notes, comme ça, que (44)j'avais écrit quelque chose le 11 avril 1956, dans un séminaire recueilli... c'est vrai que bien avant que ce soit devenu absolument... enfin, mon œuvre maintenant connue, bien sûr, il était tout autre...	. . . I rediscovered in my notes that I had written something on April 11, 1956 <sup>rgk</sup> , in a seminar published . . . It is true that before this became absolutely . . . finally, my now wellknown work, of course, it was an all other . . . <i>rgk: Seminar 3, The Psychoses, Lesson 14, "The signifier as such, signifies nothing"</i>
... il n'en est pas moins vrai que ce que je suis en train de dire maintenant – qui lui bien sûr sera exploité dans vingt ans – ce que je suis en train de	. . . it is no less true that what I am in the process of saying now--which will of course be exploited twenty years from now--what I am in the process

Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i>	Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
vous dire maintenant, quand c'est aux structures de la logique mathématique que je recours pour définir de quoi il s'agit dans ce que j'appelle discours psychanalytique, je peux très bien m'apercevoir qu'il y a des choses drôles : vous comprenez par exemple, que si je vous ai dit, bien sûr, que de mes Écrits il ne fallait pas vous fatiguer... mais quand même, à l'avant-dernier paragraphe de mon « Intervention sur le transfert » il est écrit : « Le cas de Dora paraît privilégié pour notre démonstration en ce que, s'agissant d'une hystérique, l'écran du moi y est assez transparent pour que nulle part, comme l'a dit Freud, ne soit plus bas le seuil entre [7] l'inconscient et le conscient, ou pour mieux dire, entre le discours analytique et le mot du symptôme ».	of telling you now, when I take recourse to mathematical logic to define what is at issue in what I call psychoanalytic discourse, I can very well grasp that there are some funny things there: you understand, for example, that if I have told you that ,of course, you don't have to tire yourself with my <i>Écrits</i> . . . but all the same, in the next to last paragraph of my "Intervention on the Transference" is written: "The case of Dora appears privileged for our demonstration in that, when it is a question of an hysteric, the screen of the ego is transparent enough that nowhere, as Freud puts it, is the threshold between the unconscious and the consciousness lower, or to put it better, between analytic discourse and the word of the symptom."
Évidemment, c'est en 51, le discours analytique : j'ai évidemment mis du temps à lui donner sa place. Mais enfin, je n'écris jamais les mots au hasard, et le discours analytique c'est tout de même ce jour-là, n'est-ce pas, que je l'ai produit.	Obviously--this was in '51, analytic discourse--I obviously took the time to give it its place. But, finally, I never write words by chance, and analytic discourse is completely the same, is it not, as on the day that I produced it.
Enfin, cinq ans plus tard, lorsque j'avais commencé mon enseignement, la structure... la structure, écris-je alors... parce que maintenant je ferai attention, je ne voudrais pas me rallier ou paraître me rallier à cette salade qu'on appelle le structuralisme.	Finally, five years later, when I had begun my teaching, structure . . . structure, I wrote then . . . but now I will pay attention, I would not like to ally myself or appear to ally myself with that mish-mash ( <i>salade</i> ) called structuralism.
Mais enfin, la structure, j'en parlais alors parce que personne ne connaissait ce mot. Enfin, la structure est une chose qui se présente d'abord comme un groupe d'éléments, formant un ensemble co-variant.	But finally, structure, I spoke of it then because no one knew the word. Finally, structure is a thing that first presents itself as a group of elements, forming a co-variant set.
Je suis maintenant à me repérer sur quelque chose qui s'appelle précisément la <i>Théorie des ensembles</i> .	I am now going to refer to something called precisely <i>Set Theory</i> .
Je parle tout de suite après de structures closes et de structures ouvertes, ce qui est également tout à fait à la page de ce que j'énonce maintenant.	I spoke immediately after that of closed structures and open structures, which is also on the same page as what I now state.
Et spécialement... nous y voyons des relations de groupe fondées sur la notion d'ensemble, je souligne : relations ouvertes ou fermées.	And especially . . . we see there some group relations founded on the notion of the set, I stress: open or closed relations.
À l'époque... je ne peux pas m'exprimer autrement	At the time . . . I cannot express myself otherwise

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
(45)qu'à dire que dégager une loi naturelle, c'est dégager une formule signifiante pure. Moins elle signifie quelque chose, plus nous pouvons la mettre du point de vue scientifique...	than to say that to enact ( <i>dégager</i> ) a natural law is to enact a pure signifying formula. The less it signifies something, the more we can put it from a scientific viewpoint . . .
Je fais remarquer [...] que le pas scientifique, ça consiste justement en ça : à couper les choses, strictement, au niveau dit <i>signatura rerum</i> ... [...] du signifiant serait là arrangé – arrangé, bien sûr, par qui ? par Dieu, parce que la <i>signatura rerum</i> c'est de Jakob Böhme... – pour signifier quelque chose. La démarche scientifique, c'est ça.	I point out [ . . . ] that the scientific step consists precisely in this: in cutting things, strictly, at the level of the so-called <i>signatura rerum</i> . . . [ . . . ] of the signifier would be arranged there--arranged, of course, by whom? By God, because the <i>signatura rerum</i> is from Jacob Böhme... – to signify something. That's the scientific approach.
C'est, bien sûr, ponctuer le monde de signifiants mathématiques... mais s'arrêter justement à ceci... que ce soit pour signifier... Car c'était bien ce qui jusque là avait empêtré toutes les terres, et ce qu'on appelle improprement le finalisme.	It is, of course, to punctuate the world with mathematical signifiers . . . but to stop precisely at this . . . that this is to signify . . . For it was indeed this that had until then entangled all the lands, and that one improperly called finalism. (8)
Nous sommes aussi finalistes que tout ce qui a existé avant le discours de la science.	We also are as finalist as anyone who existed before scientific discourse.
Il est tout à fait clair que rien dans aucune loi n'est là pour autre chose que pour aboutir à un certain point, bien sûr.	It is completely clear that nothing in any law is there for anything but to end at a certain point, of course.
Le discours scientifique est finaliste, tout à fait, au sens du fonctionnement [...] nous ne nous rendons pas compte que ce finalisme, ça serait le finalisme... que ce soit fait pour nous enseigner quelque chose, par exemple pour nous inciter à la vertu, pour nous amuser simplement [...] dans un monde qui peut être tout à fait structuré sur des causes finales... il serait facile de démontrer que la physique moderne est parfaitement finaliste.	Scientific discourse is finalist, completely, in the sense of the functioning [ . . . ] we do not account for this finalism, that would be finalism . . . if this is made to teach us something, for example to incite us to virtue, to simply amuse us [ . . . ] in a world that can be completely structured on final causes . . . it would be easy to demonstrate that modern physics is perfectly finalist.
L'idée même de la conservation de l'énergie est une idée finaliste... celle aussi de l'entropie, puisque justement, ce qu'elle montre, c'est vers quel frein ça va, et ça va nécessairement.	Even the idea of the conservation of energy is a finalist idea . . . also that of entropy, since precisely what it shows is that this goes toward some braking, and it goes there necessarily.
Ce qu'il y a de changé, c'est qu'il n'y a pas de finalisme, justement pour ça : que ça n'a aucune espèce de sens.	What has changed is that there is no finalism, precisely because of this: this has no meaning whatsoever ( <i>aucune espece de sens</i> ).
[...]	[ . . . ]
[...] faire décoller le sens qui est donné couramment au subjectif et à l'objectif... le subjectif est quelque chose que nous rencontrons dans le réel.	[ . . . ] to disentangle the meaning currently given to the subjective and the objective . . . the subjective is something we encounter in the real.



<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
Non pas que le subjectif soit donné au sens que nous entendons habituellement pour « réel », c'est-à-dire qui implique l'objectivité : la confusion est sans cesse faite dans les écrits analytiques.	Not that the subjective is given to the meaning that we habitually attribute to "real," which is to say, that which implies objectivity: there is no end to this confusion in analytic writings.
(46)Il apparaît dans le réel en tant que le subjectif suppose que nous avons en face de nous un sujet qui est capable de se servir du signifiant comme tel... et de se servir du signifiant comme nous nous en servons, se servir du jeu du signifiant non pas pour signifier quelque chose, mais précisément pour nous tromper sur ce qu'il y a à signifier... se servir du fait que le signifiant est autre chose que la signification, pour nous présenter un signifiant trompeur. [8]	It appears in the real insofar as the subjective supposes that we have in front of us a subject who is capable of making use of the signifier ( <i>se servir du signifiant</i> ) as such . . . and of making use of the signifier as we make use of it, of making use of the play of the signifier not to signify something, but precisely to deceive us about what there is to signify . . . of making use of the fact that the signifier is something other than signification, to present us with a deceiving signifier.
Bref, comme vous le voyez, enfin, c'est pas d'hier.	In brief, as you can see, finally, there is nothing new about this ( <i>c'est pas d'hier</i> ).
J'insiste sur ce biais-clé.	I insist on this key approach ( <i>biais-clé</i> ).
C'est très curieux que la position d'analyste ne permette pas de s'y soutenir indéfiniment.	It is very curious that the position of the analyst does not allow itself to be sustained indefinitely.
Ce n'est pas seulement parce que ce qu'on appelle... ce qu'on appelait tout à l'heure l'Internationale... pour des raisons tout à fait contingentes, y a fait obstacle.	This is not only because what we call . . . what we have just called the International . . . for completely contingent reasons, creates an obstacle to it.
Et même des hommes, enfin, que j'avais formés à un moment, ils [...].	And even some men, finally, whom I had once trained, they [ . . . ].
Ce que en somme j'ai essayé d'en instituer a abouti à ce que j'ai appelé quelque part, noir sur blanc, un échec.	In sum, what I tried to institute ended in what I have called somewhere, black on white, a failure.
Ce n'est pas là l'essentiel, parce qu'un échec, nous savons très bien par l'expérience analytique ce que c'est : c'est une des formes de la réussite.	That is not the essential thing, because we know very well from analytic experience what a failure is: it is one of the forms of success.
On ne peut pas dire que, en fin de compte, je n'ai pas réussi quelque chose... j'ai réussi à ce que quelques analystes se préoccupent de ce biais que j'ai essayé de vous expliquer : quel est le clivage entre le discours analytique et les autres.	One cannot say that, in the final analysis, I have not succeeded at something . . . I have succeeded in that some analysts are preoccupied with this approach I have tried to explain to you: which is the split between analytic discourse and the others.
Et puis je dirais que tout le monde depuis quelques années y est intéressé.	And I would add that everyone has been interested in it for some years now.
Tout le monde y est intéressé au nom de ceci : qu'il y a quelque chose qui ne tourne plus rond.	Everyone is interested in it on the basis of this: there is something that no longer turns in a circle.
Il y a quelque part, du côté de ce qu'on appelle si	Somewhere, on the side of what I call so gently, so

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
gentiment, si tendrement, la jeunesse... comme si c'était une caractéristique... au niveau de la jeunesse il y a quelque chose qui ne marche plus du côté d'un certain discours... du discours universitaire, par exemple... Je n'aurais probablement pas le temps de vous le commenter, le discours universitaire...	tenderly, youth . . . as if this were a characteristic . . . at the level of youth there is something that no longer works ( <i>ne marche plus</i> ) on the side of a certain discourse . . . university discourse, for example . . . I will probably not have time to comment on university discourse.
Celui-là, c'est le discours éternel, le discours fondamental. L'homme est quand même un drôle d'animal, n'est-ce pas ? Où, dans le règne animal, y a-t-il le discours du maître ? Où est-ce que dans le règne animal y a-t-il un maître ?...	That one there is the eternal discourse, the fundamental discourse. Man is nonetheless a funny sort of animal, is he not? Where in the animal kingdom is the discourse of the master? Where in the animal kingdom is there a master? . . .
(47)S'il ne vous saute pas aux yeux tout de suite, à la première appréhension, que s'il n'y avait pas de langage il n'y aurait pas de maître, que le maître ne se donne jamais par force ou simplement parce qu'il commande, et que comme le langage existe vous obéissez.	If it does not immediately leap for you into view, at first glance ( <i>à la première appréhension</i> ), that if there were no language there would be no master, that the master is never given by force or simply because he commands, and that because language exists you obey.
Et même que ça vous rend malades, que ça ne continue pas comme ça.	And it even makes you sick, if it doesn't continue like that.
Tout ce qui se passe au niveau, comme ça, de ce qu'on appelle la jeunesse, est très sensible parce que ce que je pense c'est que si le discours analytique avait pris corps... ils sauraient mieux ce qu'il y a à faire pour faire la révolution.	All that happens at the level of what one calls youth is easily felt, because I think that if analytic discourse had taken body . . . it would know better what would have to be done to make a revolution.
Naturellement il ne faut pas se tromper, hein ? Faire la révolution, je pense que quand même, enfin, vous autres, vous qui êtes là et à qui je m'adresse le plus... vous devez quand même avoir compris ce que ça signifie... que ça signifie... revenir au point de départ.	Naturally, we must not deceive ourselves, eh? Making a revolution, I nonetheless think, that, finally, you others, you who are there and whom I address the most . . . you nonetheless must understand what this signifies . . . that this signifies . . . returning to the point of departure.
C'est même parce que vous vous apercevez que c'est démontré historiquement : à savoir qu'il n'y a pas de discours du maître plus vache que à l'endroit où l'on a fait la révolution...	This is even because you grasp that it is demonstrated historically: that there is no nastier master discourse than at the place where one makes a revolution . . .
Vous voudriez que ça se passe autrement. Évidemment ça pourrait être mieux. Ce qu'il faudrait, c'est arriver à ce que le discours du maître soit un peu moins primaire, et pour tout dire un peu moins con.	You would like for it to go differently. Obviously it could go better. What would be needed, would be for the master discourse to be a little less primary, and, to say it all, not so fucking stupid ( <i>con</i> ).
... [ <i>risa nel pubblico</i> ]...	. . . [ <i>laughter in the audience</i> ] . . .

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
... comme vous savez le français, hein ?... c'est merveilleux.	. . . so you do know French, eh? . . . That's marvelous.
Et en effet, si vous regardez là mes petites formules tournantes, vous devez voir que la façon dont, ce discours analytique, je le structure... c'est exactement à l'opposé de ça qu'est le discours du maître... à savoir qu'au niveau du discours du maître, ce que je vous ai appelé tout à l'heure le signifiant-maître, c'est ça, c'est ce dont je m'occupe pour <i>l'instant : il y a de l'Un.</i>	And in fact, if you look at my little turning formulas, you must see how I structure this analytic discourse . . . it is the exact opposite of the master discourse . . . that is, at the level of the master discourse, what I have just called the master-signifier, it is this, this I am occupied with at the moment: <i>there is something of the One (il y a de l'Un).</i>
Le signifiant, c'est ce qui a introduit dans le monde l'Un, et il suffit qu'il y ait de l'Un pour que ça... ça commence, ça... [ <i>indica le formule alla lavagna</i> ]... ça commande à S2.	The signifier is what introduced the One into the world, and it suffices that there be something of the One for that to . . . that begins, that . . . [ <i>indicates the formula on the board</i> ] . . . that commands the S2.
... c'est-à-dire au signifiant qui vient après... après que l'Un fonctionne : il obéit. Ce qu'il y a de merveilleux, c'est que pour obéir il faut qu'il sache quelque chose. Le propre de l'esclave, comme s'exprimait Hegel, c'est de savoir quelque chose. [9]	. . . which is to say, the signifier . . . after the One functions: it obeys. What is marvelous, is that to obey it must know something. The property of the slave, as Hegel puts it, is to know something.
(46)S'il ne savait rien, on ne prendrait même pas la peine de le commander, quoi que ce soit.	If he knew nothing, one wouldn't even take the trouble of commanding him, to do anything at all.
Mais par ce seul privilège, cette seule primarité, cette seule existence inaugurale qui fait le signifiant... du fait qu'il y a le langage, le discours du maître ça marche. C'est tout ce qu'il lui faut d'ailleurs, au maître, c'est que ça marche.	But by this privilege alone, this inaugural existence alone that constitutes the signifier . . . because there is language, the master discourse, this works ( <i>ça marche</i> ). <sup>2</sup> Besides, all that the master needs is for this to work. <i>TN 2. Marcher can be translated as "to work"—in the sense of "to function" or as "to walk." The dominant metaphor here seems to be that of making persons walk in a circle, like prisoners in a nineteenth-century prison yard.</i>
Alors, pour en savoir un peu plus sur les effets justement du langage, pour savoir comment ça détermine ce que j'ai appelé d'un nom qui n'est pas tout à fait celui de l'usage reçu : le sujet...	Well then, to know a little more about the effects of language, to know how it determines what I have called by a name that is not completely its accepted usage: the subject . . .
... s'il y avait eu un travail, un certain travail fait à temps dans la ligne de Freud, il y aurait peut être eu... à cette place... à cette place qu'il désigne, dans ce support fondamental qui est soutenu de ces termes : le semblant, la vérité, la jouissance, le plus-de-jour... il y aurait peut être eu... au niveau	if there has been a certain labor, a certain labor performed at times in the line of Freud, it would have perhaps involved . . . in this place . . . in this place it designates, in this fundamental support sustained by these terms: the <i>semblant</i> , truth, <i>jouissance</i> , <i>plus-de-jour</i> . . . it would have perhaps

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
de la production, car le plus-de-jouir c'est ce que produit cet effet de langage... il y aurait peut être eu ce qui s'implique du discours analytique, à savoir un tout petit peu meilleur usage du signifiant comme Un.	involved. . . at the level of production--for the <i>plus-de-jouir</i> is what this effect of language produces . . . it would have perhaps involved what is implied by analytic discourse, that is, a little better usage of the signifier as One.
Il y aurait peut être eu... mais d'ailleurs, il n'y aura pas... parce que maintenant c'est trop tard...	It would have perhaps involved . . . but besides, it will not involve it . . . because it is now too late . . .
... la crise, non pas du discours du maître, mais du discours capitaliste, qui en est le substitut, est ouverte.	. . . the crisis, not of the master discourse, but of capitalist discourse, which is its substitute, is overt ( <i>ouverte</i> ).
C'est pas du tout que je vous dise que le discours capitaliste ce soit moche, c'est au contraire quelque chose de follement astucieux, hein ?	I am not at all saying to you that capitalist discourse is rotten, on the contrary, it is (10) something wildly clever, eh?
De follement astucieux, mais voué à la crevaison.	Wildly clever, but headed for a blowout.
Enfin, c'est après tout ce qu'on a fait de plus astucieux comme discours. Ça n'en est pas moins voué à la crevaison. C'est que c'est intenable. C'est intenable... dans un truc que je pourrais vous expliquer... parce que, le discours capitaliste est là, vous le voyez... [ <i>indica la formula alla lavagna</i> ]... une toute petite inversion simplement entre le S <sub>1</sub> et le S... qui est le sujet... ça suffit à ce que ça marche comme sur des roulettes, ça ne peut pas marcher mieux, mais justement ça marche trop vite, ça se consomme, ça se consomme si bien que ça se consume.	After all, it is the cleverest discourse that we have made. It is no less headed for a blowout. This is because it is untenable. It is untenable . . . in a thing that I could explain to you . . . because capitalist discourse is here, you see . . . [ <i>indicates the formula on the board</i> ] . . . a little inversion simply between the S <sub>1</sub> and the S . . . which is the subject . . . it suffices so that that goes on casters ( <i>ça marche comme sur des roulettes</i> ), indeed that cannot go better, but that goes too fast, that consumes itself, that consumes itself so that is consumed ( <i>ça se consomme, ça se consomme si bien que ça se consume</i> ).
Maintenant vous êtes embarqués... vous êtes embarqués,... mais il y a peu de chances que quoi que ce soit se passe de sérieux au fil du discours analytique, sauf comme ça, bon, au hasard.	Now you have embarked . . . you have embarked . . . but there are few chances that anything serious will happen in the thread of analytic discourse, except by chance.
À la vérité je crois qu'on ne parlera pas du (49)psychanalyste dans la descendance, si je puis dire, de mon discours... mon discours analytique. Quelque chose d'autre apparaîtra qui, bien sûr, doit maintenir la position du semblant, mais quand même ça sera... mais ça s'appellera peut être le discours PS. Un PS et puis un T, ça sera d'ailleurs tout à fait conforme à la façon dont on énonce que Freud voyait l'importation du discours psychanalytique en Amérique... ça sera le discours	In truth I believe one will not speak of the psychoanalyst in the lineage, if I can say this, of my discourse . . . my analytic discourse. Something else will appear, which, of course, must maintain the position of the semblant, but nonetheless that will be . . . but that will be perhaps be called the PS discourse. A PS and then a T, which, besides, will be in complete conformity with how one said that Freud saw the importing of psychoanalytic discourse into America . . . that will be the PST

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
PST. Ajoutez un E, ça fait PESTE.	discourse. Add an E, and that gives us PESTE [PLAGUE].
Un discours qui serait enfin vraiment pesteux, tout entier voué, enfin, au service du discours capitaliste.	A discourse that would finally be truly pestilent, wholly devoted, finally, to the service of capitalist discourse.
Ça pourra peut être un jour servir à quelque chose, si, bien sûr, toute l'affaire ne lâche pas totalement, avant.	This perhaps will one day be able to serve for something, if, of course, the whole business doesn't fall apart totally, before then.
Bref, il est huit heures moins le quart et ça fait une heure et demie que je parle. Je ne vous ai dit, bien entendu, que le quart de ce que j'avais ce soir à vous dire. Mais il n'est peut être pas impensable qu'à partir de ce que je vous ai indiqué, de la structure du discours capitaliste et du discours psychanalytique, que quelqu'un me pose quelques questions.	In brief, it is a quarter to eight and that means I have been speaking for an hour and a half. I have, of course, only said a quarter of what I had to say to you this evening. But it is perhaps not unthinkable that beginning with what I have indicated to you, about the structure of capitalist discourse and psychoanalytic discourse, that someone might ask me some questions.
[...]	[ . . . ]
De très braves gens, mais tout à fait inconscients de ce que disait Marx lui-même... s'en marrent... sans Marx.	Some very brave people, but completely unconscious of what Marx said himself . . . have a good laugh over it, without Marx.
Et voilà que Marx leur apprend que ce dont il s'agit c'est uniquement de la plus-value.	And Marx teaches them there that what is at issue is solely surplus value.
La plus-value c'est ça... c'est le plus-de-jourir... hein ?	Surplus value ( <i>Plus-value</i> ), that's it . . . it's the <i>plus-de-jourir</i> [surplus enjoyment] . . . eh?
[ <i>rumore nella sala</i> ] [10]	[ <i>murmuring in the room</i> ]
Mais qu'est-ce que ces gens ont compris, c'est merveilleux... Ils se sont dit : « Bien, voilà, c'est vrai ! ».	But what is it these people have understood? It's marvelous . . . They tell themselves "Well, there it is, it's true!"
Il n'y a que ça qui fait fonctionner le système. C'est la plus-value. Le capitalisme en a reçu enfin ce bond... ce coup d'ailes qui fait qu'actuellement [...].	Only that makes the system function. It is the surplus value. Capitalism has received from it this boost . . . this wind under its wings which makes it so that currently [ . . . ].
C'est quelque chose, comme ça, d'un petit peu analogue, mais pas du même sens, que je dirais qu'ils auraient pu faire si vraiment les gens travaillaient un peu, si vraiment ils interrogeaient le signifiant, le fonctionnement du langage. S'ils l'interrogeaient de la même façon que l'interroge un analysant, comme je l'appelle, c'est-à-dire pas un analysé, puisque c'est lui qui fait le travail : le type qui est en analyse...	This is something of an analogy, but not the kind they could have made, if these people truly worked a little, if they truly interrogated the signifier, the functioning of language. If they interrogated it in the same way as what I call an analysand interrogates it-- not someone who is analysed, since it is he who does the work: the guy ( <i>type</i> ) who is in analysis.
... s'il l'interrogeait de la même façon, peut être	. . . if he interrogated it in the same fashion . . .

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
qu'il en sortirait quelque chose.	perhaps he would make something come of it ( <i>peut être qu'il en sortirait quelque chose</i> ).
(50)C'est ça la règle analytique. Ça ne lui était jamais arrivé qu'on [...] pas simplement le type qui a une velléité. On le force à dire quelque chose, et là, c'est là qu'on l'attrape, parce que quand même l'interprétation analytique, même quand elle est faite par un imbécile, ça joue quand même sur quelque chose, au niveau de l'interprétation. On lui montre quelques effets logiques de ce qu'il dit, qui se contredit à la fois. Se contredire ce n'est pas de tout le monde.	That's the analytic rule. This never happened if one [...] not simply the guy with a vague urge ( <i>velléité</i> ). One forces him to say something, and it is there that one captures him, because even when analytic interpretation is done by an idiot, it nonetheless brings something into play, at the level of interpretation. One shows him some logical effects of what he says, which at times contradicts itself. Not everyone contradicts himself. (11)
Mais on ne peut pas se contredire de n'importe quelle façon. Il y a des contradictions sur lesquelles on peut construire quelque chose, et puis d'autres sur lesquelles on ne peut rien construire du tout.	But one cannot contradict oneself in just any fashion. There are contradictions on which one can construct something, and then there are others on which one can construct nothing at all.
C'est tel le discours analytique. On dit ce quelque chose, très précisément au niveau où le signifiant est l'Un, la racine même du signifiant. Ce qui fait que le signifiant, ça fonctionne, parce que c'est là qu'on attrape l'Un, c'est là qu'il y a de l'Un.	Such is analytic discourse. One says this something, very precisely at the level where the signifier is One, the root itself of the signifier. Which makes it so the signifier, that functions ( <i>ça fonctionne</i> ), because it is there that one captures the One, it is there that <i>there is something of the One</i> .
[ <i>La trascrizione, per difetti di registrazione, subirà in alcuni punti un andamento frammentario. Il tratto perduto sarà indicato [...] ]</i>	[ <i>The transcript, due to defects in the recording, is at times fragmentary. Lost passages will be indicated by [...] ]</i>
Nous en sommes, par ailleurs, tout de même arrivés à quelques petites cogitations qui ne nous paraissent pas complètement superflues du côté de l'interrogation des nombres entiers – parce que quand même la théorie des ensembles, Cantor et tout le reste, ça consiste juste à se demander pourquoi il y a de l'Un. C'est pas autre chose.	Besides, we have all the same arrived at some little cogitations which do not appear to us completely superfluous on the side of the interrogation of whole numbers--because set theory, nonetheless, Cantor and all the rest, consists in asking oneself why there is something of the One. It is nothing else.
Et peut-être, avec un peu d'effort, on arriverait à s'apercevoir que les nombres entiers, qu'on appelle naturels, ils ne sont pas si naturels que ça... comme le reste des nombres.	And perhaps, with a little effort, we will succeed in grasping that the whole numbers, called natural, are not as natural as all that . . . like the rest of the numbers.
Bref, il y a quelque chose qui devrait survenir à un certain niveau, qui est celui de la structure.	In brief, there is something that would have to arise ( <i>survenir</i> ) at a certain level, which is that of structure.
Ces trois-quarts de siècle, qui sont maintenant écoulés depuis que Freud a sorti cette fabuleuse	The three-quarters of a century that have passed since Freud brought out this fabulous subversion

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
subversion de tout ce qu'il en est... il y a une autre chose qui a cavale, et rudement bien, qui s'appelle rien de moins que le discours de la science, qui pour l'instant mène le jeu... même le jeu jusqu'à ce qu'on en voie la limite : et si il y a quelque chose qui est corrélatif de cette issue du discours de la science, quelque chose dont il n'y avait aucune chance que ça ne parût avant le triomphe du discours de la science, c'est le discours analytique.	of all that there is of it . . . there is something else that has rushed in, and rudely well, which is called nothing less than scientific discourse, which for the moment leads the game . . . leads the game even to extent that one sees its limit: and there is something correlative to what is issued by scientific discourse, something of which there was no chance that it would have appeared before the triumph of scientific discourse: it is analytic discourse.
Freud est absolument impensable avant l'émergence, non seulement du discours de la science, mais aussi de (51)ses effets, de ses effets qui sont, bien entendu, toujours plus évidents, toujours plus patents, toujours plus critiques, et dont après tout on peut considérer [...] on ne l'a pas encore fait, peut-être un jour il y aura un discours appelé, comme ça : « le mal de la jeunesse ».	Freud is absolutely unthinkable before the emergence, not only of scientific discourse, but also of its effects, of its effects, which are, of course, always more obvious, always more patent, always more critical, and of which after all one can consider [ . . . ] one hasn't done it yet, perhaps one day there will be a discourse called: "the sickness of youth" ( <i>le mal de la jeunesse</i> ) .
Mais il y a quelque chose qui crie... et une nouvelle fonction qui ne manquera pas de surgir, n'est-ce pas, d'aborder peut-être, sauf accident, un re-départ dans l'instauration de ce qui est... de ce que j'appelle discours.	But there is something that cries out . . . and a new function that will not fail to arise, perhaps to begin, barring an accident, a re-departure in the installation of what . . . of what I call discourse.
J'ai à peine dit ce que c'est qu'un discours.	I have hardly said what a discourse is.
Le discours c'est quoi ? C'est ce qui, dans l'ordre... dans l'ordonnance de ce qui peut se produire par l'existence du langage, fait fonction de lien social. Il y a peut-être un bain social, comme ça, naturel, c'est là que se partagent, éternellement, les sociologues... mais personnellement, je n'en crois rien. [11]	What is a discourse? It is what, in the order . . . in the ordering of what can be produced by the existence of language, makes some social link function. There is perhaps a social bath, a natural one--sociologists partake of it eternally . . . but personally, I don't believe in it at all.
Et il n'y en a pas trente-six possibles, il n'y en a même que quatre...	There are not thirty-six possible discourses; there are even only four . . .
Des signifiants, il faut au moins qu'il y en ait deux.	There must be at least two signifiers.
Ça veut dire, le signifiant en tant qu'il fonctionne comme élément, ce qu'on appelle élément justement dans la théorie des ensembles : le signifiant en tant que c'est le mode dont se structure le monde, le monde de l'être parlant, c'est-à-dire tout le savoir.	This means, the signifier insofar as it functions as an element, what is called an element precisely in set theory: the signifier insofar as it is the mode by which the world is structured, the world of the speaking being, which is to say, all knowledge.
Il y a donc $S_1$ et $S_2$ – c'est d'où il faut partir pour	Thus there is $S_1$ and $S_2$ --which is where we must

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
cette définition que [...] le signifiant, c'est ce qui représente un sujet pour un autre signifiant.	start for the definition [ . . . ] the signifier is what represents a subject for another signifier.
Ce sujet, ce n'est pas ce que nous croyons, ce n'est pas le rêve, l'illusion [...] c'est tout ce qu'il y a de déterminé par cet effet de signifiant. Et ça va beaucoup plus loin que ce dont quiconque est conscient... soit connivent.	This subject is not what we think, it is not the dream, the illusion [ . . . ] it is all there is of what is determined by the signifier. And it goes a lot farther than what anyone is conscious of . . . complicit with ( <i>connivent</i> ), that is.
C'est ça, la découverte de Freud : c'est que, les effets du signifiant, il y en a toute une part qui échappe totalement à ce que nous appelons couramment le sujet. C'est, notons-le bien, le sujet, déterminé jusque dans tous ses détails par les effets du signifiant [...]. Nous savons ce que produit le langage : il produit quoi ? Ce que j'ai appelé là le plus-de-jouir, parce que c'est le terme qui est appliqué à ce niveau, que nous connaissons bien, qui s'appelle le désir.	That's Freud's discovery: it is that there is a whole part of the effects of the signifier that totally escapes what we currently call the subject. Mark it well, the subject determined even in all its details by the effects of the signifier [ . . . ]. We know what language produces: it produces what? What I have called the <i>plus-de-jouir</i> , because it is the term applied at that level, which we (12) know well, which is called desire.
Plus exactement, il produit la cause du désir. Et c'est ça qui s'appelle l'objet petit a.	More exactly, it produces the cause of desire. And this is what is called the object <i>petit a</i> .
(52)L'objet petit a, c'est le vrai support de tout ce que nous avons vu fonctionner et qui fonctionne de façon de plus en plus pure pour spécifier chacun dans son désir.	The object <i>petit a</i> is the true support of what we have seen function in a more and more pure fashion to specify each in his desire.
Ce dont l'expérience analytique donne le catalogue sous le terme de pulsion [...] pulsion qu'on appelle orale [...] un très bel objet, un objet lié à ceci [...] dès qu'il a pris l'habitude de sucer [...]. Il y en a qui sucent comme ça toute leur vie.	What analytic experience catalogues by the term drive [ . . . ] the drive called oral [ . . . ] a very beautiful object, an object linked to this [ . . . ] as soon as he has got in the habit of sucking [ . . . ]. There are some who suck all their lives.
Mais pourquoi suceraient-ils toute leur vie si ce n'était pas dans l'interstice, dans l'intervalle des effets de langage ? L'effet de langage en tant qu'il est appris en même temps, sauf à qui reste complètement idiot, n'est-ce pas ?...	But why would they suck all their lives if this were not in the interstice, in the interval of the effects of language. The effect of language inasmuch as it is learned at the same time, except for he who remains a complete idiot? . . .
C'est ça qui donne son essence... et son essence tellement essentielle que c'est ça, la personnalité : c'est la façon dont quelqu'un subsiste face à cet objet petit a... Il y en a d'autres et j'ai essayé de dire lesquels.	This is what gives us its essence . . . an essence so essential that this is what personality is: it is the fashion in which someone subsists faced with this object <i>petit a</i> . . . there are others and I have tried to say which.
Mais là-dessus la psychanalyse, autant que Freud, jamais plus que Freud, jamais plus ni mieux que Freud... On a ajouté, bien sûr, des détails, une structure, un statut, sur cette fonction de l'objet	But concerning this, psychoanalysis, as much as Freud, never more than Freud, never more nor better than Freud . . . One has, of course, added some details, a structure, a status, to this function



<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
petit a... Mélanie Klein a apporté largement sa contribution, et quelques autres aussi, Winnicott... l'objet transitionnel...	of the object <i>petit a</i> . Melanie Klein has made a large contribution, and some others also, Winnicott . . . the transitional object . . .
C'est ça, c'est ça la véritable âme... la nouvelle subjectivité, au sens ancien...	That's the true soul . . . the new subjectivity, in the old sense . . .
C'est ça, ce que nous apprend l'expérience analytique.	That's what the psychoanalytic experience teaches us.
C'est donc là que beaucoup de psychanalystes... C'est le rôle qu'ils jouent au niveau du semblant.	Thus it is there that a lot of psychoanalysts . . . That is the role they play at the level of the <i>semblant</i> .
C'est ça qui les accable, c'est la cause du désir, dans celui auquel ils ouvrent la carrière de l'analysant.	That is what overwhelms them. It is the cause of desire, in that to which they open the career of the analysand.
C'est de là que pourrait... pourrait peut être sortir autre chose... quelque chose qui devrait faire un pas vers une autre construction...	It is from there that something else could arise . . . something that would have to make a step toward another construction . . .
C'est à savoir que ce dont il s'agit après tout, en fin de compte, c'est que l'expérience tourne aussi court que possible – c'est-à-dire que le sujet avec quelques interprétations s'en tient quitte et trouve une forme de malentendu dans laquelle il puisse subsister.	What it is a question of after all, in the final analysis, is that the experience turn as short as possible--which is to say that the subject consider himself finished after some interpretations and find a form of misunderstanding in which he can subsist.
Quelle est l'autre personne qui m'a posé une autre question ?	Who is the other person who asked me another question?
X – Quelle est la différence entre le discours du maître et le discours du capitaliste ?	X -- What is the difference between the master discourse and the capitalist discourse?
L – Je l'ai quand même indiquée tout à l'heure, j'ai (53)parlé latin, la chanson de toujours n'est-ce pas, entre le sujet et le S <sub>1</sub> . Si vous voulez nous en parlerons à la fin, en plus petit comité, mais je l'ai indiqué. [12]	L – I have just indicated it--I have spoken Latin, the same song as always-- between the subject and the S <sub>1</sub> . If you like, we will talk about until the end, in a smaller group, but I have already indicated it.
Y – Quel est le rôle de l'appareil algorithmique dans – excusez-moi le mot – le système ? Si nous sommes dans le langage, quel métalangage pourrait parler la chaîne signifiante ?... et votre style lui-même est la preuve qu'il n'y a pas de métalangage possible...	Y -- What is the role of the algorithmic in –pardon the word—the system. If we are in language, what metalanguage could the signifying chain speak? . . .and your style itself is the proof that no metalanguage is possible . . .
L – Il faut dire aux gens qui parlent du métalangage	L – One must say to people who speak of the

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
: alors, où est le langage ?	metalanguage: then, where is the language?
Y – D'accord, sur ça vous êtes très facile... mais quel est l'appareil algorithmique dans la mesure où il échappe au langage naturel, qui n'a pas de métalangage, qui n'est pas soumis au métalangage ? Du moment où vous employez un appareil algorithmique, n'essayez-vous pas de bloquer cette fuite, ce dérapage continu de la chaîne signifiante dans quelque chose qui la définit du dehors ? Sauf si la chaîne signifiante n'est pas le langage naturel mais un appareil logique, algorithmique au-dessus. Si vous employez l'appareil algorithmique pour la définir et la bloquer, n'est-il pas, l'appareil algorithmique, le seul désir finalement accompli ?	Y – O.K, on that you are very easy . . .but what is the algorithmic apparatus to the extent that it escapes natural language, which does not have a metalanguage, which is not submitted to the metalanguage? From the moment you employ an algorithmic apparatus, are you not trying to block this flight, this continual skidding of the signifying chain into something that defines it from without? Unless the signifying chain is not natural language but a logical apparatus, algorithmic above all. If you employ the algorithmic apparatus to define it and block it, isn't the algorithmic apparatus the final fulfillment of your own desire?
L – C'est très pertinent, à ceci près, que ce dont il s'agit dans ce que vous appelez à très juste titre algorithme... cet algorithme ne sort pas de l'expérience analytique elle-même.	L – That is quite pertinent, except that what is at issue in what you quite rightly call an algorithm . . . this algorithm does not arise from analytic experience itself.
Ce qui prend sens, je l'ai toujours expressément articulé, ce qui prend sens valablement est toujours lié à ce que j'appellerai, si vous le voulez, le point de contact. Et souvent est un point de contact l'idéal, comme la théorie mathématique [...].	What takes on a meaning, as I have always directly articulated it, what takes on a meaning valuably is always linked to what I will call, if you like, the point of contact. And it is often an ideal point of contact, as mathematical theory [ . . . ]
C'est pour autant que ce S <sub>1</sub> , cet Un du signifiant, fonctionne en des points, en des lieux différents, dans cette tentative de réduction radicale, qu'il peut prendre sens d'être, si je peux dire, traduit [...] qu'il peut être traduit d'un de ces discours dans l'autre.	It is inasmuch as this S <sub>1</sub> , this One of the signifier, functions at some points, at different places, in this attempt at a radical reduction, that it can take on a meaning from being, if I can say this, translated [ . . . ] that it can be translated from one of these discourses into the other.
C'est pour autant que, dans ces quatre discours, jamais les termes [...] ne sont à la même place fonctionnelle, qu'après tout... – pour ce qui nous intéresse, pour ce qui est incidence actuelle des effets subjectivants, dans ce qui nous intéresse ça se peut pour l'instant..., je ne dis pas que ce soit la seule formule possible, mais ça peut pour l'instant s'articuler de cette façon à l'algorithme – qu'il y ait convergence entre la limite où se tient pour	It is inasmuch as, in these four discourses, the terms are never [ . . . ] are never functional at the same place, that after all . . .--for what concerns us, for what is the actual incidence of subjectifying effects, in what concerns us that can for the moment . . . , I am not saying that this is the only form possible, but it can for the moment be articulated in this fashion to the algorithm . . . that there is a convergence between the limit where

<b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b>	<b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b>
French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12	Translation by Jack W. Stone
l'instant la logique (54)mathématique et les problèmes de nous analystes qui essayons un tout petit peu de maîtriser ce que nous faisons.	mathematical logic is held for the moment and the problems of us analysts who try a very little bit to master what we do.
Qu'il y a convergence... qu'il y a la même limite algorithmique [...] la fonction de la limite...	That there is a convergence . . . that it has there the same algorithmic limit [ . . . ] the function of the limit . . .
Nous ne pouvons pas dire n'importe quoi.	We cannot say just anything.
Même les analystes les plus traditionnels ne se permettraient pas de dire n'importe quoi.	Even the most traditional of analysts do not allow themselves to say just anything.
C'est ce que j'ai écrit là : « qu'on dise – je ne sais même pas quand j'avais écrit ça – qu'on dise comme fait reste oublié – je dis habituellement – derrière ce qui est dit dans ce qui s'entend ».	This is what I have written there: "That one say"--I don't even know when I had written that--"That one say as fact remains forgotten"--I say habitually--"behind what is said in what is heard":
« Dans ce qui s'entend » : à quoi ça se rapporte ? C'est parfaitement ambigu. Ça peut se rapporter à « reste oublié » – c'est le « qu'on dise » qui peut rester oublié dans ce qui s'entend, – ou c'est « ce qui est dit dans ce qui s'entend » ?	"In what is heard" to what does this refer? It is perfectly ambiguous. It can refer to "remains forgotten"--it is the "that one say" that might remain forgotten in what is heard,--or is it "what is said in what is heard"?
C'est un usage parfaitement exemplaire de l'ambiguïté au niveau de la structure générale – transformationnelle, hein ?	This is a perfectly exemplary usage of ambiguity at the level of general structure-transformational, eh?
C'est con, tout le monde le fait, à ceci près qu'on ne s'en aperçoit pas.	It's fucking stupid ( <i>con</i> ), everyone does it, except one does not grasp it.
Qu'est ce qu'il y a ensuite dessous ?	What, then, is below it?
« Cet énoncé qui est assertif par sa forme », que j'ai qualifiée d'universelle, « appartient au modal pour ce qu'il émet d'existence ».	"This statement which is assertive by its form," which I have qualified as a universal, "belongs to the modal for what it emits of existence."
J'ai à peine eu le temps d'assister aujourd'hui à ce qu'il en est de l'existence : j'avais commencé assez clair et puis enfin, comme d'habitude, je suis moi-même sous mon fardeau plus au moins fléchissant.	have hardly had the time today to bear witness to what there is of existence: I began clearly enough and then, finally, as usual, I have myself become more or less bowed under my burden.
Mais enfin, ce qui est tout à fait clair, c'est que nous en sommes à ça : à interroger l'« il existe » au niveau du mathème, au niveau de l'algorithme.	But finally, what is quite clear is that we are at this: to interrogate the "it exists" at the level of the matheme, at the level of the algorithm.
Il n'est qu'au niveau de l'algorithme que l'existence est recevable comme telle. À partir du moment où le discours scientifique s'instaure, ça veut dire tout savoir, il ne s'inscrit que dans le mathème. Tout savoir est un savoir enseignable... Nous en sommes là, à poser l'existence comme étant ce qui est lié à la structure-algorithme. [13]	It is only at the level of the algorithm that existence is receivable as such. Beginning from the moment when scientific discourse is installed, which means all knowledge, it is only inscribed in the matheme. All knowledge is a teachable knowledge . . . we are here to pose existence as being what is linked to the structure-algorithm.
C'est un effet d'histoire que nous en sommes à	We are here to interrogate an effect of history, not

<p><b>Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan le 12 mai 1972, paru dans l'ouvrage bilingue : <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32-55.</i></b></p>	<p><b>Discourse of Jacques Lacan at the University of Milan on May 12, 1972, published in the bilingual work: <i>Lacan in Italia 1953-1978 En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 32- 55.</i></b></p>
<p>French text from Pas-tout Lacan, 1972-05-12</p>	<p>Translation by Jack W. Stone</p>
<p>nous interroger, non pas sur notre être mais sur notre existence : que je pense « donc je suis » – entre guillemets : « donc je suis ». Soit ce à partir de quoi est née l'existence, c'est là que nous en sommes. C'est le fait du « qu'on dise » – c'est le dire qui est derrière tout ce qui est dit – qui (55)est le quelque chose qui en vient à surgir dans l'actualité historique.</p>	<p>on our being, but on our existence as being what is linked to the structure-algorithm. but on our existence: that I think "therefore I am"--between quotation marks: "therefore I am." It is beginning with this that existence is born; that is where we are. It is the fact of the "that one say"--it is the saying (<i>dire</i>) that is behind all that is said (<i>dit</i>)--which is something that arises in historical actuality.</p>
<p>Et là vous ne pouvez aucunement dire que c'est un fait de désir théorique, de ma part par exemple.</p>	<p>And we cannot at all say there that it is a fact of a theoretical desire, on my part for example.</p>
<p>C'est ainsi que les choses se situent, émergent... l'émergence comme telle de l'ordonnance du discours : c'est à partir de là qu'il y a émission d'existence, d'existence comme de quelque chose qui est aussi bien du niveau de ce petit a dont le sujet se divise.</p>	<p>This is how things are situated, emerge . . . the emergence as such of the ordering of discourse: it is beginning with this that there is an emission of existence, of existence as of (14) something that is also at the level of this <i>petit a</i> from which the subject is divided.</p>
<p>C'est une question qui me paraît, enfin, parce que je viens de vous répondre, enfin atteinte... [14]</p>	<p>This is a question that appears to me, finally, because I am answering you, finally got to (<i>atteinte</i>) . . .</p>